

Ces dernières années, les exportations d'œufs aux marchés de l'Empire Britannique ont considérablement augmenté. En 1938, 1,539,807 douzaines d'œufs sont expédiées au Royaume-Uni, soit 0.66 p.c. de la production globale de l'année; le total des exportations s'établit à 1,842,538 douzaines. Les importations restent faibles depuis 1930 alors que le Dominion importe 2,908,340 douzaines d'œufs. En 1935, les importations se chiffrent à 26,842 douzaines seulement et en 1938 elles s'élèvent à 33,534 douzaines.

Les œufs ont toujours été un aliment relativement populaire chez les Canadiens. En 1938, la consommation d'œufs au Canada s'établit à 233,471,546 douzaines, ce qui représente une consommation par bouche de 20.83 douzaines. Ces calculs sont faits en additionnant la production estimative d'œufs de ferme, les œufs produits ailleurs, les importations et les stocks le 1er janvier, et en soustrayant de cette somme les exportations de l'année et les stocks en magasin à la fin de l'année.

Sous-section 4.—Statistiques laitières.

La présente édition de l'Annuaire donne, pour le Dominion seulement, des statistiques révisées, basées sur une analyse plus complète des chiffres de recensement, les années 1930-38. Pour les provinces, les données paraissent dans les "Statistiques Laitières du Canada, 1938", révisées à partir de 1934, et dans un état supplémentaire spécial, publié en septembre 1939, se rapportant aux années 1930-33. Les statistiques du Canada et des provinces, les années 1936-38, paraissent aux pages 230-32 de l'Annuaire de 1939.

Production de lait.—La première estimation de la production laitière paraît dans le Rapport du Recensement de 1911 et accuse une production fermière de près de 7,000,000,000 livres en 1900 et d'un peu plus de 9,750,000,000 livres en 1910. Par conséquent, cette augmentation survient durant une période décennale de colonisation intensive. Au cours de cette période, le nombre de fermes s'accroît d'environ un tiers, et un grand nombre d'animaux reproducteurs sont expédiés aux prairies de l'Ouest afin de subvenir aux besoins des nouveaux colons.

Au cours de la décennie suivante (1910-20), les industries du bétail et du lait accusent un développement prononcé; étant donné que la recherche de terres nouvelles a presque cessé, le nombre de fermiers n'augmente que de 4 p.c. tandis que le nombre de vaches laitières grandit de 28 p.c. Mais l'accroissement du nombre de vaches laitières n'est que partiellement reflété dans l'estimation de la production de lait de 1920, qui s'établit à 10,500,000,000 livres.

La période subséquente (1920-30), le développement de l'industrie laitière est beaucoup plus accentué; la production de lait, telle qu'indiquée dans l'estimation révisée de 1930, atteint un total de plus de 13,000,000,000 de livres, soit près de deux fois la quantité produite au début du siècle. Cette augmentation s'accompagne d'une production plus considérable par vache. En 1900, le rendement moyen est de 2,851 livres; en 1920 il s'élève à 3,189 livres et en 1930, à 3,578 livres. La production par ferme s'accroît elle aussi: d'une moyenne de 13,436 livres en 1900 elle monte à 14,911 livres en 1920 et à 17,605 livres en 1930.

L'augmentation de la production globale de lait en 1938 représente un gain de 2.9 p.c. sur 1937. Comparativement à 1930, l'augmentation est de 20.6 p.c., ce qu'on peut déduire du tableau 18.

De la quantité totale de lait, 59.4 p.c. sert à la production de beurre de crèmerie, 23.4 p.c. au beurre de ferme, 12.9 p.c. au fromage et 4.3 p.c. aux produits concentrés de lait, à la crème glacée et au fromage de ferme.